

LES NOCTIVORES

de STÉPHANE BEAUVERGER

www.lavolte.net

Le roman

Cendre est le Sauveur, le nouvel instrument de la foi, le rempart contre les hérétiques, l'enfant qui foudroie les pauvres malades atteints du **Chromozone**, poussés par leur soif inextinguible de violence.

Huit ans après les massacres de Marseille, **Khaleel**, le prophète phéromonique, s'est coulé dans son blockhaus et a réussi à juguler le virus le plus sauvage jamais répandu.

Peter Lerner, depuis sa tour d'ivoire hanséatique, lâche ses noctivores sur le monde. Je suis/nous sommes l'avenir, scande-t-il/scandent-ils.

Les deux prophètes se disputent leur messie, cet enfant déjà trop grand, qui pourrait façonner le futur.

Ceux d'Ouessant s'immiscent dans la partie, incapables de tenir le monde à distance. Les idéaux de ce ramassis de rebelles se noient dans les vagues qui déferlent sur leur île.

L'affrontement aura lieu. Chacun déterminé à vaincre.

Et pourtant :

IL EST TEMPS D'EN FINIR AVEC LA VIOLENCE

L'écriture des Noctivores : Chromozone + 8

Stéphane Beauverger construit son deuxième roman en trois récits, entrecoupés d'interfaces délirantes, qui ne prennent leur sens qu'à la toute fin. Il discipline son écriture et va droit à l'essentiel, tout y est tracé au cordeau dans une langue féroce et grinçante. Le style Beauverger c'est le sens de la formule, cette façon d'écrire comme on hurle un mot d'ordre.

En reprenant la description de son monde huit ans après les événements relatés dans *Chromozone*, les femmes prennent la parole. Celles qui entourent Cendre ou Gemini, qui les protègent, les guident, ou les manipulent. Andréa, la garde du corps de Cendre, garante de son bien-être physique et mental.

Lucie, la survivante d'Enez Eussa, la petite ado qui a trop vite appris dans le livre de la vie.

Et Justine, la sage, l'impitoyable Justine, à jamais en révolte, trop consciente du monde qui l'entoure.

La Cité Nymphale (parution en 2006) est « Chromozone + 16 » et clôture ce triptyque prophétique et cataclysmique. Chacun des romans se lit indépendamment.

Les réactions du monde de la SF à Chromozone :

- François Angelier qui anime l'émission *Mauvais Genres* de France Culture :

« Un futur grand nom de la SF française »

- Pascal Patoz du site *nooSfere* :

« Un roman de science-fiction francophone ambitieux et de tout premier plan, agréablement rythmé par les photomontages de Corinne Billon qui illustrent chaque phrase reprise en tête de chapitre. [...] *Chromozone* surprend et tranche nettement avec la production habituelle. À lire absolument. »

L'auteur :

En 1969, en Bretagne, Stéphane Beauverger n'écrivait pas encore, il naissait.

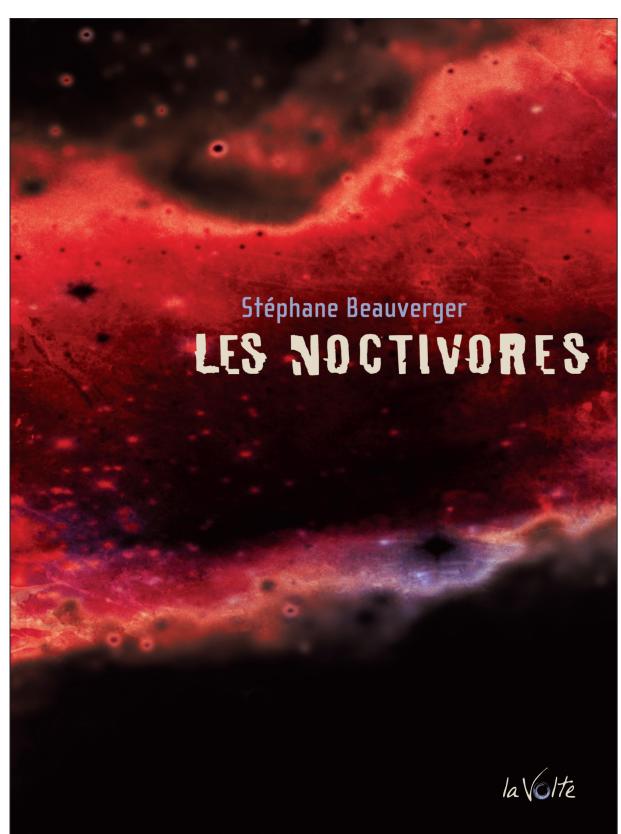
Au XXI^{ème} siècle, il publie son premier roman, et des critiques voient en lui «un futur grand nom de la science-fiction française».

À juste titre, car il manie les mots et sait altérer notre réalité. Stéphane Beauverger est un écrivain cannibale dont les idées vous prennent à la gorge.

C'est la façon qu'a trouvé ce misanthrope de tendre les bras à l'humanité qui l'entoure.

L'illustratrice

Corinne Billon ne se contente pas de maîtriser les mille et un bits de sa machine. Ses images ont un goût d'atmosphère, un parfum de je-ne-sais-quoi, une transcendance qui s'exprime par un jeu subtil des formes et des nuances, une empreinte qui s'applique au-delà de la conscience. Ses illustrations cadencent le triptyque écrit par Stéphane Beauverger, sans le déflorer.



Parution 14 octobre 2005

Éditions la Volte

23x17 cm - 280 pages - 18 euros

ISBN : 2-9522217-3-1

Roman d'anticipation

Diffusion SEUIL